

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Université de Batna 2 – ALGERIE
Faculté des Lettres et des Langues Etrangères
Département de Français
Laboratoire de recherche: SELNoM



4ème Colloque International
sur la Littérature Maghrébine d'Expression Française
14 & 15 NOVEMBRE 2016

THEME

Littérature Maghrébine d'Expression Française
L'hybridité linguistique, une autocensure de la culture

ARGUMENTAIRE

*Mon combat est singulier.
Je suis resté algérien jusque dans ma façon d'écrire en français.
Je suis algérien, ce n'est pas la langue qui fait mon appartenance
biologique, mes racines, mes traditions, ma nationalité.
Je suis algérien, arabo-berbère, musulman et bidasse jusqu'au
bout de mes ongles.
Pas question de me défaire d'une seule fibre de mon être.*

Yasmina KHADRA

Champ scriptural de créativité, de retour aux sources, d'affectivité, de spontanéité, et d'investissements symboliques, la littérature maghrébine d'expression française dévoile superbement la dynamique de ses possibles, brave ses détracteurs et s'impose aujourd'hui en sujet : celui de la manifestation par excellence du poids des signes et des mentalités fortement imprégnés d'une hybridité féconde qui crée si justement sa propre communication légitimée. Ainsi, la rencontre de deux systèmes linguistiques au cœur battant de deux aires culturelles entraîne irrémédiablement des effets et des conséquences sur la pensée artistique et l'activité créatrice.

Dans les faits, la production littéraire maghrébine apparaît ouverte à toutes les écritures, truffée d'expressions, de combinaisons linguistiques, de collages, de néologismes d'une remarquable sensibilité maghrébine vagabonde, ravageuse de la langue d'écriture. De là, mettre l'accent sur la dimension dynamique de l'hybridité consiste non seulement à mettre en exergue cette étrange spécificité qui s'emploie à restituer et promouvoir une part de l'identité maghrébine occulte/occultée et sacrificielle/sacrifiée, mais d'en rendre compte afin de la positiver en interrogeant la référentialité des signes criants ou discrets dans les interstices mêmes des œuvres littéraires ; extraire les significations sous-jacentes d'un esprit éclairé et pluriel qui produit à la fois de l'identité et de l'altérité.

C'est dans cette perspective que la problématique du colloque relevant de la (sur)conscience linguistique et culturelle des écrivains maghrébins ; problématique qui ouvre des champs d'étude en matière de «**ilinguisme**», de la «**bi-langue**», de «**l'interlangue**», des «**emprunts**», du «**culturel**», de «**l'interculturel**», de «**l'identité**», de «**l'altérité**», de la «**différence**», de la «**diversité**», de la «**polyphonie**», de «**l'oralité**». Immanquablement, il s'agira d'une production fatalement au carrefour des signes, d'un univers littéraire qui transcende les limites des langues et des cultures.

Mais au-delà de la question de l'autocensure de la culture, au-delà aussi de ce que Jacques Derrida appelle «*le trouble de l'identité*», la littérature maghrébine d'expression française s'épanouit dans une inépuisable hybridité qui permet une exploration différentielle, demande un effort interprétatif et édifie les jalons d'une littérarité maghrébine qui sert, selon Jonathan Culier: «*à attirer l'attention sur les structures qui seraient essentielles dans les œuvres [...] et [la] concentrer [...] sur l'emploi de certaines stratégies verbales*» témoignant écriture agissante et esprit hospitalier conscient de la force de l'échange des spécificités. Indubitablement, c'est cette hybridité où s'embrassent des signes et murmurent des voix

multiples qui : «*fait éclater en [cette littérature] une différence, fait apparaître qu'elle est autre qu'elle n'est*».

De là, elle est par excellence l'un des lieux essentiels de la communication dialogique, du ruissellement de la culture, de la recherche de l'équilibre et de la création/re-création de la sensibilité de l'écrivain maghrébin pris dans les «*rets du double langage*» par notamment ces retours aux sources multiples qu'elle réalise par la fusion et l'interpénétration des signes énergétiques et des investissements symboliques, à l'origine contraires mais qui se complètent et s'harmonisent ici pour dire l'indispensable de l'âme dans la libération du signe pour refuser l'immobilisme de l'esprit, échapper à la solitude et communiquer en toute responsabilité, toute profondeur, toute richesse et toute puissance.

Orienter la problématique du colloque de la sorte, c'est :

- Admettre l'hybridité comme marque de pensée imprimant à la "*langue épousée*" la sensibilité maghrébine ;
- Pointer les particularités spécifiques et les différences responsables de la démarcation de la littérature maghrébine de la littérature française et des autres littératures francophones ;
- Montrer que les clins d'œil des écrivains maghrébins à la langue et la culture d'origines sont un signe de maturité, d'une conscience sécurisée et sécurisante ;
- Découvrir que cette hybridité linguistique, cette autocensure de la culture sont, pour l'auteur, une force tranquille, pour le lecteur une source de jouissance intellectuelle, pour la littérature une originalité esthétique, une valeur ajoutée ;
- Prouver que la littérature est censée se nourrir hors de ses bases, que l'artiste n'échappe pas à son identité ;
- Repérer les signes qui rendent le sens des œuvres littéraires maghrébines supérieur à la somme des significations des énoncés qui les composent.

De ces soucis, la question de l'hybridité linguistique, une autocensure de la culture renvoi à la cohérence des œuvres et de la pensée des écrivains maghrébins. De surcroît, elle est la force pérenne de l'équilibre même de ces auteurs confrontés aux fortes sollicitations culturelles de l'islamité, l'arabité, l'amazighité et l'occidentalité.

De même, c'est dans le "*brouillard sémique*", dans les références croisées, dans la mosaïque des signes, dans la capacité de parcourir les différences, dans l'écriture hospitalière, dans les voies qu'elle emprunte et ouvre, les voix qui circulent, qu'elle écoute et qu'elle fait entendre qu'on s'aperçoit "*de la force de frappe*" expressive et des enjeux esthétiques de l'hybridité, du pouvoir des écrivains maghrébins d'enjamber les frontières, d'interroger des littératures, des langues et des cultures dans une littérature et d'agir dans une perspective à la fois spécifique et universelle. C'est donc la créativité dans l'hybridité qui fait naître en cette littérature sa modernité propre faisant d'elle une école et des écrivains maghrébins des citoyens du monde sans perte d'identité.

AXES

- Rénovation technique de l'écriture littéraire ;
- Littéarité maghrébine ;
- Polyphonie et dialogisme ;

- Bi-langue, interlangue, emprunts et néologismes ;
- Interculturalité ;
- Poétique de l'oralité.

Modalités des propositions de participation

- Nom et Prénom du communicant, grade, université, pays
- Titre de la proposition
- Axe d'intervention
- Un résumé de 3000 signes au plus (espaces compris) - Document Word 97-2003
- Notice bibliographique du communicant

A adresser à : selnomcolloque04@gmail.com

CHRONOGRAMME

- Date limite de réception des résumés : **01 aout 2016**
- Notification d'acceptation : **01 septembre 2016**
- Réception des communications : **01 octobre 2016**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

- Dr. Tayeb BOUZID – Recteur de l'Université de Batna 2- Algérie
- Pr. Omar GHOUAR – Doyen de la Faculté des Lettres et des Langues Etrangères

PRÉSIDENTS DU SÉMINAIRE

- Pr. Saïd KHADRAOUI – Directeur du laboratoire: **SELNoM**
- Pr. Samir ABDELHAMID – Responsable réseau **LaFEF** et président du comité scientifique du département de français

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr. Samir ABDELHAMID-Université de Batna 2, Pr. Saïd KHADRAOUI-Université de Batna 2, Pr. Saddek AOUADI-Université d'Annaba, Pr. Zoubida BELAGHOUEG-Université de Constantine, Pr. Gaouaou MANAA-Université de Batna 2, Pr. Driss ABLALI- Université de Lorraine-France, Pr. Foudil DAHOU-Université d'Ouargla, Pr. Bachir BENSALAH-Université de Biskra, Pr. Fouzia BENDJELID-Université d'Oran 2, Pr. Abdelouaheb DAKHIA-Université de Biskra, Pr. Nacer Idrissi ABDELFETTAH-Université d'Agadir, Maroc, Pr. Ali AOUN-Université de Sousse, Tunisie, Pr. Hafed DJEDIDI-Université de Sousse, Tunisie, Pr. Rachid RAISSI –Université d'Ouargla, Dr. Med El Kamel METATHA-Université de Batna 2, Dr. Tarek BENZEROUAL- Université de Batna 2, Dr. Mohamed BOUDJADJA-Université de Sétif 2, Dr. Salah KHENNOUR - Université d'Ouargla. Dr. Saïd SAIDI, Dr. Lakhdar KHARCHI-Université de M'sila.

COMITÉ D'ORGANISATION

Ammar ZERGUINE- Abdelkader BOUHIDEL- Mohamed DOUHI - Shiraz AGGOUN - Faten BENTAHAR - Radhia AISSI- Samia BERKANE- Nassima KHANDOUDI - Roiya KHIREDDINE- Samia MOUFFOK – Assia BOUSAAD- Sami CHAIB – Fatima-Zohra KHADRAOUI- Thiziri AIT MOHAND – Leila SMAIHI- Fouzia SMAIHI- Aicha-Lilia CHENNOUF- Souad DJOUDI.

CHARGES DE L'EDITIONS ET DE LA COMMUNICATION

- Redha GUERFI, Éditeur
- Rachid HAMATOU, journaliste